

Les sept péchés capitaux, Jugement dernier, de Jérôme Bosch. Madrid, Musée du Prado.



Les fleuves sont séchés, la grand mer se dérobe¹⁷,
 Il fallait que la terre allât changer de robe.
 Montagnes, vous sentez douleurs d'enfancements ;
 Vous fuyez comme agneaux, ô simples éléments !
 55 Cachez-vous, changez-vous ; rien mortel¹⁸ ne supporte
 Le front de l'Éternel ni sa voix rude et forte.
 Dieu paraît : le nuage entre lui et nos yeux
 S'est tiré à l'écart, il s'est armé de feux ;
 Le ciel neuf retentit du son de ses louanges ;
 60 L'air n'est plus que rayons tant il est semé d'Ange,
 Tout l'air n'est qu'un soleil ; le soleil radieux¹⁹
 N'est qu'une noire nuit au regard de ses yeux,
 Car il brûle le feu, au soleil il éclaire,
 Le centre n'a plus d'ombre et ne fuit sa lumière.

17. Souvenir de l'Apocalypse, XXI, 1.

18. Rien de mortel.

19. Le vrai soleil, celui de l'ancien monde.

Agrippa d'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*, Livre VII, « Jugement », vers 661-724 (orthographe modernisée)

■ LECTURE MÉTHODIQUE

Sens et mouvement du texte

1. Quels sont les grands moments de cette vision ?
2. Quelle est la fonction des vers 25-34 ? Le problème abordé est-il important ? A-t-il sa place dans une œuvre aussi ardemment partisane que *Les Tragiques* ? Pourquoi ?
3. Quelle est la nature du changement de ton entre le tableau de la résurrection et celui de la présence divine ?
4. Montrez la progression qui permet de passer du Fils au Père. Quelle en est la portée théologique ?

5. En quoi un tel passage constitue-t-il une conclusion glorieuse à l'ensemble des *Tragiques* ?

Les effets de style

1. Relevez les procédés poétiques dont d'Aubigné se sert pour dépeindre une vision à la fois barbare et majestueuse.
2. Par quels procédés le poète s'efforce-t-il de donner le sentiment concret de la résurrection des corps ?
3. Comment les images baroques parviennent-elles à suggérer l'inouï et l'impensable ?
4. Dans quelle mesure ce grand spectacle baroque frôle-t-il le ridicule ?